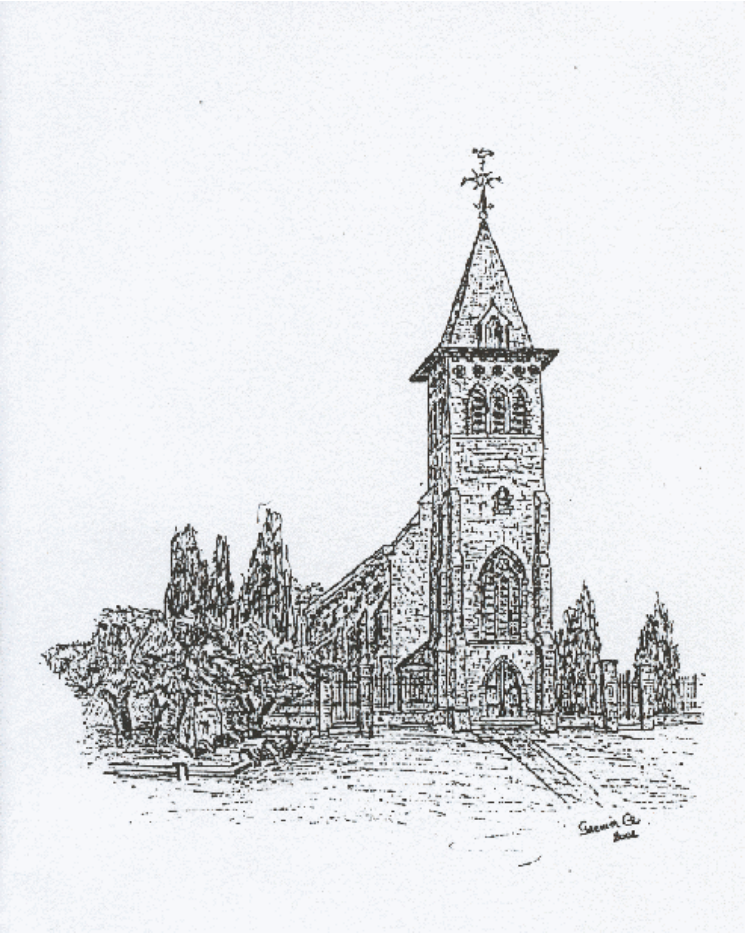
L'EGLISE DE POUCET

A 75 ANS



23 septembre 2001

édition 2024

Charles GRENIER

Toutes mes recherches sont consultables sur le site Web :

www.greniercharles.be

Table des matières

L'EGLISE DE POUCET 4
LA PAROISSE DE POUCET – BREF APERCU 6
LES ANCIENNNES EGLISES DE POUCET 6
CARTES POSTALES DE L'ANCIENNE EGLISE 9
LA NOUVELLE EGLISE 10
LES CLOCHES 11
LES VITRAUX 12
LE MOBILIER, LES INSCRIPTIONS ET AUTRES 12
SCULPTURE 17
MEUBLES DE CŒUR 19
LES ORGUES 19
LES BARRIERES 19
LISTE DES CURES DE POUCET 20
OBITUAIRE DE POUCET, d'après les anniversaires chantés en l'an 1791 29
RELIGIEUX ORIGINAIRES DE POUCET. 31
FAITS DIVERS 33
FOLKLORE 34
CARTES POSTALES DE LA NOUVELLE EGLISE 35

L'EGLISE DE POUCET

A 75 ANS

23 SEPTEMBRE 2001
Edition 2024

Charles GRENIER

Mot d'introduction par Monsieur le curé.

BON ANNIVERSAIRE !

Voilà une fête – notre anniversaire – qui nous accompagne toute notre vie et qui a l'avantage d'être annuelle.
L'enfant aime peut-être cette fête davantage que l'adulte ; l'un s'écrie : « Enfin un an de plus ! », l'autre « Encore un an de plus ! ». Mais, pour l'un et pour l'autre, c'est quant même la fête…
A Poucet, c'est « une vieille dame » qui a pris de l'âge, et qui nous invite pour un anniversaire tout rond : 75 ans ! Elle est née au centre du village, et dès sa naissance elle a ouvert ses portes pour rassembler toute la communauté vivant autour d'elle, pour être un lieu de rencontres, et de bénédictions. Elle mérite bien qu'on la fête dans la joie et la reconnaissance notre église – car vous l'avez compris que c'est elle, la vénérable « vieille dame ». Elle se laisse écrire, humblement avec une minuscule, car elle veut être le signe de l'Eglise avec majuscule ; signe pour toutes les personnes qui ont entendu l'appel du Christ, qui ont répondu « oui » et se sont mises à le suivre ensemble; car l'église rassemble l'Eglise.
Le clocher, qui fait partie de sa parure, s'élève dans le ciel, pour être vu et entendu de loin. C'est comme un doigt qui nous montre le bon chemin.
On dit parfois : « il faut laisser l'église au milieu du village ! ». Souhaitons à la « vieille dame » d'y rester encore longtemps, pour y faire entendre sa voix et y ouvrir ses portes, pour être signe de la présence du Dieu d'amour au cœur de notre vie.
Merci ! et bon anniversaire !.

Révérend Père Charles Weynand,
Curé à Poucet

LA PAROISSE DE POUCET – BREF APERCU

Une note de Dom Guillaume MEHEIGNE, religieux de l'abbaye de St Gérard entre Sambre et Meuse, curé de Poucet depuis 1706, nous apprend que :
« Cette église est érigée et fondée il y a plus de deux cents ans, sous l'invocation de Saint-Martin avec septante-huit messes d'obligations par an, réduites par Monseigneur le 23 juin 1710 pour deux Bénéfices y réunis et incorporés, laquelle est -quatra capella-tirée de Bertrée, dont le patron et décimateur est l'Evêque de Namur.
La marguillerie est temporelle dont le collateur est le curé, il a pour revenus vingt un stiers de seigle hors les biens de l'église et deux dozains avec deux florins hors de vingt un florins de la rente laissée pour les quatre obits de Mr Dom Pierre WESSENNE jadis prieur de Bertrée, il ne tient pas école la paroisse étant petite et n'y ayant que 65 communiants »[1].

Jusque 1559, cette paroisse appartenait au diocèse de Liège par l'intermédiaire du Concile de St-Trond. Le 12 mai 1559, elle dépendait de l'évêché de Namur. A la suite de la signature du Concordat, en 1801, elle retourna au diocèse de Liège. Par ailleurs de 1805 à 1849, elle fut annexée à l'église de Villers-le-Peuplier.
Celle-ci devint baptismale en 1793. Avant cette date les baptêmes avaient lieu à Bertrée. Le 16 juillet 1793, Marie Elisabeth GRENIER, fille de Robert et de Marie Barbe HENROUL, fut le premier enfant baptisé dans l'église de Poucet.

Le culte de Saint Martin, apôtre des Gaules et évêque de Tours vers 400, fut probablement répandu en Hesbaye, au VIIe siècle, par saint Amand, qui, après s'être rendu à son tombeau, évangélisa nos contrées et y fit connaître et aimer ce grand saint, ami des pauvres. Soldat, il se fit baptiser à Amiens, où la tradition veut qu'il ait partagé son manteau avec un pauvre.

LES ANCIENNNES EGLISES DE POUCET

Il existait déjà en 1124 une église à Poucet[2]. En 1506 fut construite une nouvelle église en remplacement de la précédente, dont l'emplacement n'est pas connu. Elle y est à nouveau mentionnée dans un document du 9 décembre 1579 : « Le 3 décembre 1579, l'église de Poucet fut brûlée et détruite, … avec les ornements, nappes, … ».[3]

---

[1] Cure de Poucet.
[2] Histoire de la ville de Hannut : E. PITON, page 131.
[3] AEH – Trognée RO 11, f.10, le 9 décembre 1579.

Le village de Poucet et son église vers 1650
(tiré de la gravure de MERIAN),

En 1661 le feu ravage à nouveau l'église de Poucet ainsi que « censes et maisons voisines ». L'auteur du sinistre restera inconnu.
En 1751 une église fut rebâtie à l'emplacement du cimetière actuel. Celle-ci n'était toujours pas achevée en 1760 «… l'Eglise n'est pas encore pavée ce qui a occasionné tant de poussière dans ladite Eglise que le lambris et les murailles sont plus noirs que blancs… , elle fut pavée en 1761. En l'an 1766, on fit le grand autel qui coûta à Monseigneur cinquante cens et dix cens à la fabrique de l'Eglise. … »[4] .
En 1866 le curé Poncelet acheta pour 186 frs le maitre autel à monsieur Coune, curé de Corswarem, Le grand autel à colonnes fut adapté à l'église de Poucet. « Il est probable cependant que l'autel précédant dans sa simplicité et avec ses trois marches était plus facile à orner que celui-ci et faisait peut-être plus d'effet »[5].

Tabernacle tambour qui faisait partie de l'autel majeur de l'ancienne église. Il présente un calice posé sur un socle fleuri de style régence. De part et d'autre des grappes de raisins symbolisent le vin de l'eucharistie et la sainte hostie qui surmonte le calice le pain.

[4] Cure de Poucet. Registre du curé Gilot.
[5] Léopold Bourguignon curé de Poucet

Colonne surmontée d'un chapiteau de style corinthien qui faisait partie du retable à niche de l'autel majeur.

« … l'an 1767 on fit les petits autel … ». Cet élément, faisait partie d'un autel latéral. Il est de style Louis XIV liégeois au cordonnet fleuri.
A son arrivée à la cure de Poucet en 1760, le curé GILOT dressa l'inventaire qui suit :
« j'y ai trouvé : quatre aubes, un calice d'argent avec patène et cuillère aussi d'argent, un autre vieux calice dont le pied est certainement de cuivre doré, la coupe semble être d'argent, la cuillère est d'argent mais la patène est de cuivre très mal dorée comme le pied du calice ; une petite remontrance d'argent marquée des armes qu'on dit être celles de [ ] un blanc, le calice dont il est question ci-dessus était marqué des armes de madame de RAHIERE[6] ; une petite boîte d'argent à hosties pour porter aux malades, une boîte d'argent pour y mettre la sainte huile des infirmes seulement, n'en ayant pas besoin d'autres attendu que, jusqu'à présent, le baptême c'est toujours conféré à

[6] Dans les papiers de la cure il est souvent fait mention de Madame de Rahier. D'après un travail de Guy Thonon sur Poucet, Marie de Puchet avait épousé André Chabot, fils d'Eustache Chabot et de Marie Rahier. Celle-ci, suite au décès prématuré de ses enfants, aurait géré la seigneurie de Poucet.
Suivant Henri van den BERCH, Marie de Puchey morte le 17 octobre 1439 et enterrée à Liège, église St Pholien, épouse d'André Chabot, échevin de Liège, serait la belle fille d'Eustache mort en 1467 et d' Aijlis, fille de Jean Rosseal (Recueil d'épitaphes, tome I, n° 684, 685). Personnellement je pense qu'il s'agit d'Anne Marie d'Oyenbrugge, baronne de Fontoy, fille de Guillaume et d'Antoinette de Quarré. Elle avait épousé Gilles Ferdinand baron de Rahier et était propriétaire du Hesbain début du 18ième.

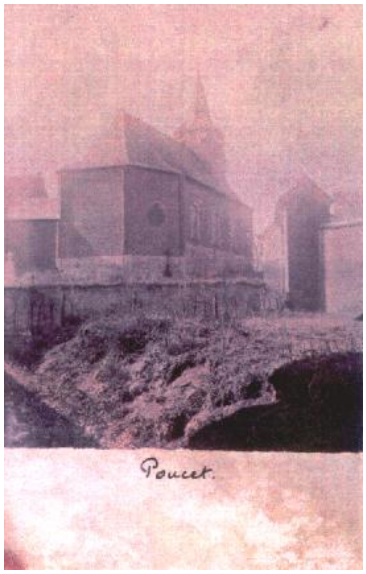
Bertrée. J'y ai trouvé un ciboire d'étain de très mauvaise couleur peut-être que Monseigneur de Namur ne permettra plus qu'on s'en sert longtemps »[7].
L'église étant devenue trop petite, il y eut un projet d'agrandissement en 1906. En juillet 1908, la foudre tomba sur la tour. Elle ne fut jamais reconstruite.

Ancienne église – avant 1908

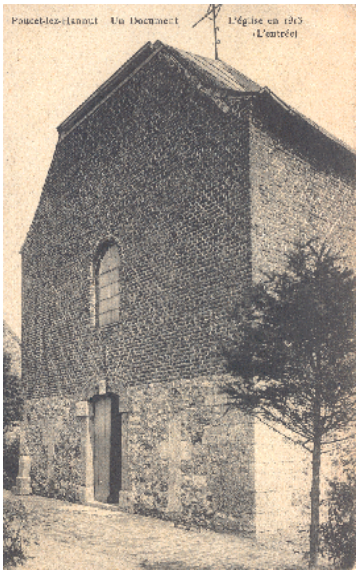
Sous le pastorat de l'abbé FROIDMONT (1909-1920) on commença les collectes pour la construction d'une nouvelle église. Elles continuèrent avec l'abbé Joseph THOELEN (1920-1931). Nos grands-parents racontent de quel dévouement il fit preuve : durant 5 années consécutives, il parcourut la région, sur sa vieille bicyclette pour récolter l'argent nécessaire à la construction du nouvel édifice.

CARTES POSTALES DE L'ANCIENNE EGLISE

Intérieur de l'ancienne église.
On aperçoit : La chaire de vérité,
Saint Roch, la Vierge habillée [8]



Vue de l'ancienne église (7)



L'église en 1913 (L'entrée)
Poucet-lez-Hannut Un Document

[7] Cure de Poucet - Registre du curé Gilot
[8] Ces deux photos furent prises par Monsieur Haidon, de Meeffe avant 1908. (Coll. Ed Limme)

LA NOUVELLE EGLISE

En novembre 1922, Mesdemoiselles Marie-Constance et Marie-Joseph PUTZEYS, rentières à Geer, filles de Dieudonné Joseph et d'Albertine Charlotte BRASSEUR (la famille BRASSEUR est connue à Poucet dés 1579), font donation à la fabrique d'église de Poucet, d'un terrain à bâtir, sur lequel sera construite l'église actuelle.

Le 23 janvier 1924 la Commission royale des Monuments et des Sites donne son visa, et estime que le conseil de Fabrique devra placer dans la nouvelle église divers objets mobiliers se trouvant dans l'ancien édifice:

1. le banc de communion,
2. la cuve de la chaire de vérité,
3. le confessionnal,
4. un christ habilement sculpté.

En outre, l'architecte devra prendre les mesures nécessaires pour conserver les quatre croix de pierre encastrées dans les murs de l'ancienne construction à démolir. Il s'efforcera à leur procurer, dans la nouvelle église, un emplacement convenable.

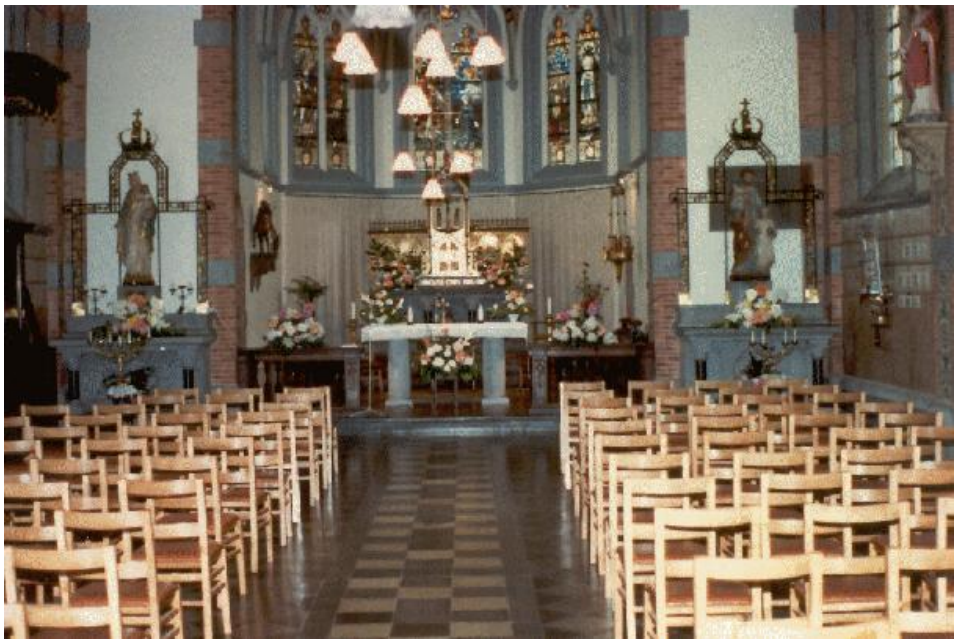
Le 26 mai 1924, Julien MEAN, curé doyen de Hannut, posa la première pierre du futur édifice.

Le 16 février 1925, la Députation permanente du Gouvernement Provincial de Liège approuvait les travaux, dont le devis de RENOIR Frères, entrepreneurs, demeurant à Orp-le-Grand, pour un montant de 232.403frs77, et ce conformément aux plans, devis, métré et cahier des charges dressés par Monsieur l'architecte Louis SCHOENMAEKERS, de Huy, en 1923.
Il s'agit d'une construction en brique, et constitue un exemple tardif du style néo-gothique en Hesbaye liégeoise. Elle se caractérise par un haut clocher occidental suivi d'une étroite nef ouvrant sur un cœur au chevet polygonal.
Le 23 septembre 1926, Monseigneur KERKHOFS alors Evêque coadjuteur de Liège, consacra l'Eglise et l'autel principal en présence du curé doyen Julien MEAN, des autorités communales, des élèves de l'école de Poucet, et de la population du village. L'instituteur, Monsieur SCHEEREN, prononça un discours de bienvenue en l'honneur de l'évêque.
La cérémonie fut suivie par un dîner au presbytère. Il y avait au menu :

Oeufs Moscovites
Potage Petit Poucet
Rostbief Rossini
Haricots Verts
Pommes noisettes
Lièvres à la Liégeoise
Compote de Reinettes
Glace
Fruits Dessert.

En 1930, François DESTOQUAY, de Villers-le-Peuplier, y installa l'électricité.

Le lustre central en laiton, fournit en 1931, par les Ateliers d'Arts Emile Pirotte de Liège, au prix de 1600frs, porte l'inscription : don de Mr le Docteur et Me GUIMY.



intérieur de l'église avant le vol de 1994

LES CLOCHES

La tour de l'église abrite deux cloches qui, à l'origine, venaient toutes deux de l'ancienne tour. La plus grosse, nommée MARTIN, pesant 850 kg, au diamètre de 1 m, avait été livrée par Séverin VAN AERSCHODT de Louvain sous le pastorat de curé BOURGUIGNON, le 22 mars 1893[9]. Enlevée par les Allemands en 1942, elle fut fondue par ceux-ci à Wilhelmsburg (Hambourg), et remplacée sous le pastorat du curé SPROELANTS, par une cloche de 722 kg, au diamètre de 1 m 02. Bénie par le doyen Eugène HAMAITE le 21 octobre 1956, elle fut livrée par Marcel MICHIELS Jr. de Tournai.
Inscription :

ME FVDIT MICHIELS JR. TORNACI
1956

JE M'APPELLE MARTIN
MON PARRAIN EST :
Mr. PAUL THONON-WILLIQUET
MA MARRAINE EST : Mme AUGUSTA GRENIER, EPOUSE HENRI BERTRAND

[9] Le répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique, par Jean-Jacques BOLLY, parle d'une cloche de 1873, diamètre 100, et l'administration des Cultes, Dons et Legs, Fondations ; d'une cloche de 730 kg, n° AVIII 239. Dans un inventaire de 1869, il est question d'une nouvelle cloche de 753 kg. ?

La deuxième cloche fut épargnée par les Allemands et date du 22 septembre 1892. Elle remplaçait une cloche de 400 kg. C'est sous le pastorat du curé BOURGUIGNON, que fut livrée par Séverin VAN AERSCHODT de Louvain, la nouvelle cloche, pesant 327 kg, et s'appelant MARIE. Inscription:

Vierge avec enfant.

Parrain : Arthur SENY
Marraine : Marie Christine Florentine SNYERS

Séverin Vanaerschodt m'a coulée à Louvain 1892

LES VITRAUX

Dans le cœur, par la Maison BARY, à Jette, vers 1928, néo-gothique :

1. St Martin partageant son manteau avec un pauvre. Inscription : St MARTIN P.P.N. - Offert par le Docteur et Madame GUIMY,
2. Annonciation. Inscription : S.C. de Jésus ayez pitié de nous. A mes parents défunts. L'abbé Jos THOELEN curé,
3. Apparition de Notre-Dame de Lourdes. Inscription : Notre Dame de Lourdes P.P.N. - IN MEM RDI DNI THEOPHILI HAMOIR par. Ex Trognée.[10]

Dans la nef, 4 vitraux portent les inscriptions suivantes :

A gauche en entrant :

1. Don de Mr Aug. DELATHUY,
2. Don de Mr et Me Hub. DELATHUY-DORMAL,

A droite en entrant :

1. Don de la famille ROSOUX,
2. Don de la famille ROSOUX.

Au jubé : Sainte Cécile tenant un orgue portatif, à gauche un cartouche dans lequel figure une harpe et à droite une gerbe et partition. Inscription : Ste Cécile P.P.N.
Baptistère : Baptême de Jésus par Saint Jean-Baptiste. Inscription : ECCE AGNUS DEI. *(Voici l'agneau de Dieu).*

LE MOBILIER, LES INSCRIPTIONS ET AUTRES

Dans les paragraphes suivants, les textes en italiques sont tirés du « répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique »[11].

---

[10] C'est le curé Théophile HAMOIR, qui en 1921, est à l'origine de la construction de la grotte de Trognée.
[11] Province de Liège, Canton de Hannut par Jean Jacques BOLLY – 1977, pages 42 et 43

-*Confessionnal en chêne, datant de la fin du XVIIIe siècle,* de style régence liégeois.
-*Chaire de vérité en chêne, datant du 3e tiers du XVIIIe siècle,* de style régence liégeois, *restaurée par Joseph VANDORMAEL.*
-*Banc de communion en chêne datant du 3e quart du XVIIIe siècle,* de style régence liégeois, *allongé par Joseph VANDORMAEL en 1928*
-*Chemin de croix par L. MORGARIE, signé, datant de la moitié du XIXe siècle, placé en 1857.* L'encadrement empire, fut remplacé dans les années 1970 par Claudy VALENTIN.
-Un cadre représentant la vierge byzantine et l'enfant entourée par deux anges. Inscription :
Dame du Perpétuel Secours P.P.N. – Souvenir de la mission prêché en 1930 par les RR.PP. Rédemptoristes.
-L'autel, en pierre de taille partiellement polie et surmonté d'une châsse en laiton de style néo-gothique ne manque pas d'intérêt*, livré par Emile PIROTTE, de Liège, exécuté par l'artiste tournaisien VASSAUX, retable à niches avec hauts-reliefs : Jésus et la Samaritaine au puits, Repas avec les pèlerins d'Emmaüs, Sacrifice de Melchisédech, le Songe de Jacob, ciborium avec Calvaire (1929), tabernacle par Albert SCHUVIE (ou SCUVIE), de Liège, Agneau vexillifère dont le sang coule dans un calice et Pélican nourrissant ses petits (vers 1935).*
Un document de Mgr RUTTEN, mais signé par Mgr KERKHOFS le 23 septembre 1926, date de la consécration de l'édifice, fait mention des indulgences attachées à l'autel majeur dédié à Saint Martin de Tours.
Inscription :
autel majeur : OFFERTUR DOMINI MEO OBLATIO MUNDA. (que soit offert au Seigneur mon offrande pure)
Tabernacle : A la mémoire du père Damien SSCC martyr de charité à Molokai Hawaï.
Mère Louise-Henriette THOELEN, sœur du curé THOELEN fit don du tabernacle, et Mère Jeanne, des Dames Ursulines, de Diepenbeek, fit don des 6 chandeliers du maître-autel (900 F.)
-Autel latéral gauche, pierre de taille partiellement polie et fer forgé.
Inscription :
Don de la famille STRAUVEN BARREE.
-Autel latéral droit, pierre de taille partiellement polie et fer forgé.
Inscription :
Don des Paroissiens
-La *lampe de sanctuaire, par Emile PIROTTE, de Liège, 1926, néo-gothique, en laiton*, fut volée en novembre 1994.
Elle portait l'inscription :
HOMMAGE DE RECONNAISSANCE DES PAROISSIENS DE POUCET A LEUR DEVOUE ET BIEN AIME CURE MONSIEUR JOSEPH THOELEN . 30 MAI 1926.
Une nouvelle lampe de sanctuaire, du 19e siècle, en laiton doré, plus petite, probablement de chapelle, de style Napoléon III, fut replacée en 1995.
-Christ en laiton.
Inscription :
Don de Melle LILLIAN FREITAS. Kaimuki Honolulu 1929. (209 F.25)
-*Fonts baptismaux offerts par Mgr Théodore Joseph de MONTPELLIER, évêque de Liège, en 1856, pierre calcaire polie, hauteur 1 m et couvercle en laiton, hauteur : environ 50 cm.*
-Une pierre a été encastrée dans le mur du baptistère en souvenir de la construction de cette église.

Inscription :

D. O. M.
1925
J.THOELEN CURE

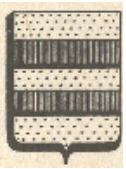
LE CONSEIL DE FABRIQUE
A. BAWIN PRESIDENT
A. GRENIER
A. GUIMY
C. LANDRAIN
J. PIROTTE

——— – ———

L. SCHOENMAEKERS ARCHITECTE
F. RENOIR ENTREPRENEUR

On relève dans les objets de culte,
- deux calices :
    1. *Calice, pied avec blason comtal et (Croix), poinçons belges (1831-1868).* Il est introuvable actuellement
    2. Un calice en argent.

Celui-ci est plus ancien, vraisemblablement de la moitié du 18e siècle : de style Louis XIV. Il porte les armes de Monseigneur l'évêque de BERLO de FRANC-DOUAIRE.



de BERLO porte d'or à deux fasces de gueules.

Deux évêques de cette famille sont connus au diocèse de Namur :
-Ferdinand, comte de BERLO de BRUS, XIe Evêque. 1696-1725.
-Paul Godefroid de BERLO de FRANC-DOUAIRE, XIIIe Evêque. 1741-1771.

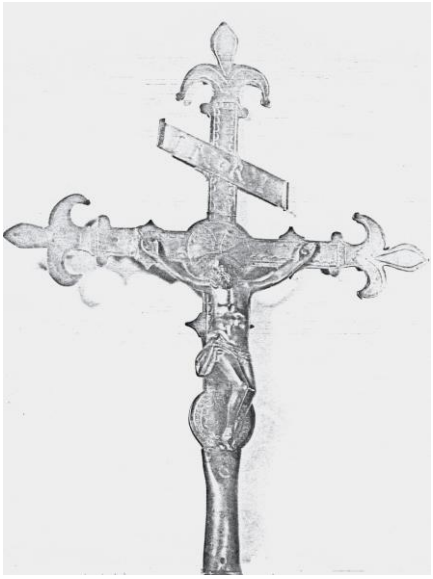
- un ciboire néo-gothique, en laiton et argent, 1850-1860, à base polylobée, présentant 3 médaillons en argent : le Christ, la Ste Vierge et St Joseph.
- *un ciboire par Joseph LAMBOTTE, de Liège, poinçons belges (1831-1868) et JL, en argent et laiton doré, hauteur 36 cm 5.*

-*un ostensoir-soleil,* de style Louis XVI*, par Antoine Joseph Bodart, pied avec [Delta mystique, Tables de la Loi, Agneau de l'Apocalypse et Serpent d'airain], soleil avec têtes d'Angelots et Colombe du St Esprit, acquis par la fabrique de Poucet en 1778 (d'après inscription), poinçon de Namur, (17)77 et AIB, 1777, en argent partiellement doré et laiton doré, hauteur 76 cm.*

- une boîte à hostie en fruitier, tournée du 19e siècle reprise dans l'inventaire de 1869 du curé Désiré PONCELET.

Dans les objets du culte, on peut regretter la disparition après 1977:

1. *De 2 boîtes aux saintes huiles, (chrismatoire) poinçon de Louvain (clef), B, E et (17)94, 1794, argent, hauteur 6 cm 7.* Inscription :
   OC : Oleum Chrisma (Saint Chrême)
   OS : Oleum Sacrum (huile des catéchumènes)



2. *D'une croix de procession, datant de la 2e moitié du XVIe siècle, de style gothique, en laiton, hauteur 47 cm 5.*

3. *D'un carillon d'autel fourni par Joseph WILMOTTE fils, de Liège, en laiton, datant de 1871, hauteur 14 cm et d'un diamètre de 14 cm.* De Style régence, il paraît plus ancien.

SCULPTURE

- *Christ en croix datant du début du XIVe siècle, bois polychrome, et croix en bois peint et partiellement doré.*
- Dans un inventaire du 20 juin 1869, il est fait mention d'une deuxième croix. Il s'agit vraisemblablement de la croix en chêne polychrome datant du 19e siècle qui se trouve actuellement dans le cimetière de Poucet.

- Une vierge et l'enfant, habillés, du début du 19e siècle, dont le corps et les bras articulés sont en bois, le buste et les mains en terre cuite, tandis que la tête est en plâtre peint *(pour la plupart de ces statues, le plâtre recouvrait une âme en bois)*. Cette statue, faisait partie de l'autel latéral gauche de l'ancienne église. Elle était placé dans un retable à niche et fronton à baldaquin en bois peint, posés sur un autel de style Louis

XIV liégeois au cordonnet fleuri en bois marbré. En 1870, il est fait état de 4 robes[12], et de 4 petits cœurs en argent pour la Ste Vierge, cœurs changés en 1857[13]. A l'époque de la procession, cette vierge habillée figurait en bonne place dans le cortège. Pour l'occasion, elle était rivée à un autel supporté par quatre porteurs. Les communiantes de l'année soutenaient les rubans qui pendaient du sonnet de l'autel.
Les autres sculptures sont sans grand intérêt. Nous pouvons regretter la perte de deux statues.

1. La vente en 1928, d'une statue de St Roch, bois polychrome, provenant de l'ancienne église.
2. Le vol en novembre 1994, de *St. Martin partageant son manteau avec un pauvre, datant du milieu du XVIe siècle, bois polychrome.*

La console sur laquelle il était posé, date de 1930, et est l'œuvre de Joseph VANDORMAEL.

Dans l'ancienne église, cette statue faisait partie de l'autel latéral droit. Elle était placé dans un retable à niche et fronton à baldaquin en bois peint, posés sur un autel de style Louis XIV liégeois au cordonnet fleuri en bois marbré.

[12] Il semble que la robe bleue ciel et le manteau de même couleur qui l'habille actuellement date de 1869.
[13] Ces petits cœurs sont peut-être des ex-voto que l'on suspendait à la Vierge à la suite d'un vœu obtenu. Ils peuvent être également de petites boîtes en forme de cœur, dans lesquelles on déposait une intention à la fin du marial.

MEUBLES DE CŒUR

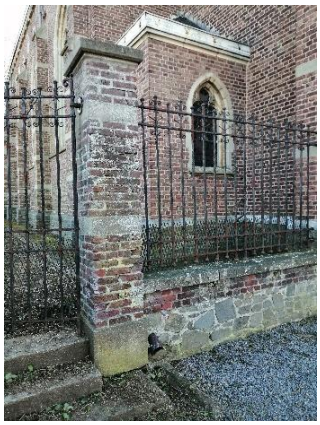
Deux fauteuils, deux tabourets, et un prie-Dieu, fabriqués par Joseph Vandormael en 1939, de style néo-gothique.

LES ORGUES

Un orgue pneumatique, un clavier et pédale séparé de 7 registres, furent livrés sous le pastorat du curé Joseph LUX par la maison VERSCHUEREN de Tongres en 1941 pour le prix de 28.850frs.
Il y eut comme organistes :
Roger Grenier
Armand Forceille
Georges Scheeren
Sylvain Courtois.

LES BARRIERES

Les abords de l'Eglise et le baptistère sont protégés par des barrières. Elles ont été fabriquées, en 1928, par la maison Sillen de Louvain de même que la croix de la tour



LISTE DES CURES DE POUCET

En 1541 dans la liste des anniversaires, on trouve un anniversaire pour :

- Jean de TAMINES "jadit curé de Puchet" [Poucet] et sa femme, Ysabeau, ainsi que son fils "Everart", lui aussi prêtre
- Johan de CHAUFFOR, jadis vesty de Poucet

1506, Paulus TERMONIA alias SOTTIAUX, chapelain

1541, Messyr Johan TROUSSE, chapelain

1574, maître André MATHY (BRASSEUR), fils de Johan le BRASSEUR et d'Aelis FREISEN

1584, Arnould ARBRE

1591, 1603, Nicolas BOLLE

1609, 1639, 1644, Jean DUPONT, par concours

1647, 1650, Antoine RADDAT, né vers 1609, mort à Hannut 1689, fils de Nicolas et de Marguerite de LATHUY, vicaire de Hannut en 1680

1651, 1687, Pierre TIHON

le 1er décembre 1688 - 1691, Gaspar de FLEMAL

1698, DEHAUTPENNE, nommé par Louvain

1705, Pierre HERBAN, après cette date, il devient curé de Villers. En avril 1715 Pierre Herbeau, pasteur de Villers, se dit victime de calomnie : il aurait, durant son séjour à Poucet, choqué la pudeur. Ce n'est "aucunement croyable" car, au contraire, il a été probe, besogneux, dévot, humble et charitable. Toujours discret, il fut un bon berger, regretté de ses anciennes ouailles.

1706 - 1717, Guillaume MEHEIGNE
Il y eut deux visites canoniques de Mgr de BERLO, évêque de Namur, pendant son pastorat. En voici les commentaires :
- *Visite du 1/4/1708 :*
... église distraite de celle de Bertrée sur instances des paroissiens et à la condition que les baptêmes et enterrements se feront encore à Bertrée.
Curé : Religieux de St Gérard nommé par Nous. Temporel obéré par suite de la guerre à remettre en ordre.
Cimetière à clôturer.
- *visite du 12/9/1714 :*
Recteur : Guillaume MEHAIGNE, religieux de St Gérard qui ne baptise pas ni ne donne l'extrême-onction. Les biens hypothéqués l'ont-ils été avec les autorisations requises ?
Communions 67[14].

[14] AEvNamur, Reg. 4 : Visites épiscopales de Mgr de BERLO de BRUS.

1717 à 1724, Albert MONNIER, de Barbençon, c'est probablement lui qui meurt à Jamagne le 5/1/1742, ou il était curé depuis 18 ans. Il est inhumé dans l'église.

1724 à 1738, Jean HUSSON, né à Willerzie le 28/8/1688, et mort vers 1740, fils de Nicolas et d'Elisabeth ETIENNE. Il teste en 1739. « Il veut être enterré dans le chœur de l'église et demande 800 messes, il fait des legs à sa servante, Marie Jeanne Jacob ; il révèle qu'il est né à "Willersie", où il a conservé des biens, et a une sœur mariée, qui habite à Cras-Avernas » Le pasteur de Hannut, Jacques Colin, vend ensuite les biens du prêtre défunt, pour un montant de 481 florins 18 sous.

1739 à 1747, Jean-Gérard DANON, probablement né à Hannut en 1689, et y mort en 1770, fils de Jean Antoine, ancien bourgmestre de Hannut et de Augustine Françoise VANCAN. Vicaire de Hannut en 1732.

1749 - 1753, Simon WEROTTE, par concours, auparavant de Jandrain ?. En 1754 le curé de Poucet, Simon Werotte, a hérité de son père, Dieudonné, d'un "certain journal d'héritage" sis à Wépion (Namur) : il le cède entre vifs à son frère Sigisfroid et à sa belle-sœur. Il était né à Namur le 3/11/1704, fils de Dieudonné et d'Elisabeth LECLERCQUE.
1754 - 1756, Nicolas Antoine GILISQUET

1756 - 1760, Thomas FONTAINE, curé de Bonlez après 1760

2 juin 1760 - 1778, Simon GILOT, né à Oignies (Aiseau) 1/2/1722 fils de Nicolas GILOT et de Marie Joseph STIMART. Dans un registre il note « je trouvai une église bâtie en 1751, mais qui n'était pas encore pavée ce qui a occasionné tant de poussière dans ladite Eglise que le lambris et les murailles sont plus noirs que blancs

1778 - 1791, Jean Philippe DETHY, né Namur (St Jean l'évangéliste) 9/7/1735 fils de Martin DETHY er de Marie Joseph PARENT. Il est mort à Poucet le 23/9/1791.

1791, DELVAUX, curé de Villers

1792, COLLIN, désserviteur

1793 - 1796, Jean-François LAUVAUX. Né à Hemptinne 8/4/1758 et y mort le 5/3/1810, fils de Lambert Lauvaux et de Marie joseph Lauvaux. En 1796 il cède tout son meuble, pour 800 florins Brabant Liège, à Jean Gérard DEJARDIN à la condition de payer un prêtre qui s'occupera de la cure jusqu'au 23 juin. Il devint pasteur en l'an V à Hannut où il exerçait les fonctions de curé clandestinement jusqu'en novembre 1803. En 1803, il obtint la cure de Huccorgne.

1797 - 1804, P. Joseph DUPIRE

De 1805 à 1849, l'église de Poucet fut annexée à celle de Villers-le-Peuplier. Le desservant se rendait à la paroisse de Poucet sur un cheval fourni par cette dernière.

1803 ? Simon DELVAUX

En 1803 - Gilles Simon Delvaux, à Villers et Poucet, succède à Simon Delvaux ;

1803. Quelques curés des environs de Hannut écrivent à l'évêque concordataire Zaepfell (en poste depuis le 20.8.1802). Ils acceptent les 17 articles du Concordat consentis par le pape puis objectent que dans la loi du 8.4.1802 figurent non seulement ces 17 articles mais aussi "des articles organiques" contre lesquels le pape s'est élevé. Ils ne peuvent en conscience tolérer ces ajouts. Par conséquent, ils n'acceptent le Concordat que dans le sens du souverain Pontife.
Ces prêtres sont en fait des insoumis, partisans de Corneille Stévens, chanoine namurois, qui rejette le Concordat parce que le pouvoir religieux y est subordonné au pouvoir temporel. Et les articles organiques ajoutés unilatéralement par l'Etat ont achevé selon lui la mainmise du gouvernement…

Corneille STEVENS, fondateur du mouvement anticoncordataire en Belgique

La réaction de l'autorité c'est de fermer les églises des curés contestataires. A Hannut, J. J. Mathieu est un prêtre concordataire mais il est privé de cure. Malgré les efforts du maire. Jean-François Maréchal, en novembre, donne 6 jours à la gendarmerie pour qu'elle évacue le presbytère qu'elle occupe "depuis longtemps". Il espère un prompt départ puisque chaque pandore peut séjourner dans un logis jusqu'en 1804, époque à laquelle ils auront "2 maisons voisines" pour se loger. Mais ils refusent d'obéir… Un des leurs va alors visiter la cure de Moxhe, sur la chaussée, qui convient bien pour une caserne, tandis que le presbytère de Poucet, lui aussi visité, se révèle "en très mauvais état"… En attendant, le "digne pasteur" est donc forcé "de se nicher" chez le maire…
Au début de 1804, cet ecclésiastique mal logé se plaint à son évêque. Il a donné ordre au curé de Villers, Simon Delvaux, de s'installer, de prendre en charge la paroisse (sans permettre à des prêtres étrangers d'y officier) mais celui-ci tergiverse.
Le 19.4.1805 on reparle des insoumis : le vieux curé d'Avernas et de Bertrée, Collin, n'a-t-il pas refusé au maire de Bertrée, et à sa famille, "la communion pascale" parce que acquéreur de biens noirs ? L'évêque Zaepfell estime qu'il mériterait d'être arrêté et déporté à Rimini, ville italienne où Napoléon envoie les révoltés. En définitive, Collin cessera ses fonctions…

L'évêque concordataire Zaepfell

La contestation ne s'apaise guère puisque en juin 1807 seront révélés les noms de 12 insoumis privés de cure ou d'affectation. Il s'agit de Doucet, prêtre, Wansin ; Dom Alex Gozia, ex-religieux de l'abbaye de Villers, retraité, Lincent ; Marneffe, prêtre, Poucet ; Bals, curé, Bertrée ; Delvaux, curé, Villers ; Mas(s)y, curé, Petit-Hallet ; Louvaux, curé, Hannut ; Dupire, curé, Poucet ; Tilkin, curé, Lincent ; Col(l)in, curé, Avernas ; Allart, curé, Wansin et Dom Gabriel Romedenne, ex-religieux de Boneffe, habitant à (illisible).

1807 MARMEFFE ?

1813, ERNOTTE, recteur de l'annexe

1818, BRON, recteur de Poucet. Il s'agit probablement de Jean Hubert, qui fut pasteur de Trognée. Il était né à Huy le 27/12/1767 et est mort à Trognée le 23 mars 1835, fils de Martin et d'Anne Catherine Franken.

1818 – 1819, François Gabriel Stanislas JACQUES, recteur de l'église de Villers-le-Peuplier de 1808 à 1819. Curé de Villers le Peuplier et de Poucet. Curé-doyen de Hannut de 1819 à 1828. Il fut condamné à la déportation et mourut le 21 juin 1828, ayant presque 60 ans[15]

1820 à 1841, Jean Gilles FOURNEAU, curé de Villers le Peuplier et de Poucet. Pasteur de Lantin, mort 4/11/1851 à 68 ans.

1841 - 1849, Jean Joseph HUBERT, né à Mont le 11/4/1809, mort à Merdorp 8/1/1894, fils de Jean Henri et Marie Catherine LAMBORAY. Celui-ci était propriétaire entre 1847 et 1850, d'une maison à Poucet[16]

1/10/1849 - 1856, Amour Hubert Joseph DUPONT. Né à Burdinne le 26 février 1820, il a été ordonné prêtre le 1er juin 1844 et a été nommé à Poucet le 30 août 1849 ; il est passé le 27 mai 1856 à Sarolay et est décédé à Hannêche le 2 avril 1895. Il était le fils d'Antoine Joseph et de Marie Rose WERY.

1/7/1856 - 1858, Julius Blaisius HERBILLON. De Hanneffe, chapelain de Bois l'Evêque, coadjuteur à Boëlhe, vicaire à Spa. En aout 1858 le curé de Poucet, Herbillon va être remplacé par l'abbé PONCELET, vicaire à Fize-le-Marsal. Il meurt le 20/7/1886 à 60 ans.

1er aout 1858 - 1891, Désiré PONCELET, né à Corswarem le 8/11/1821, mort à Villers le Peuplier 19/1/1896 et enterré à Poucet, fils de Dieudonné et Marie Catherine NOËL.
Sa pierre tombale est toujours visible dans le cimetière de Poucet. Elle présente un calice surmonté de la sainte hostie, entouré d'un côté d'une grappe de raisin et de l'autre de trois épis de blé, symbolisant le vin et le pain de l'eucharistie. Il teste en 1882 et lègue à la fabrique une rente perpétuelle de 25 Fr afin que soient célébrées 2 grand-messes pour lui et ses parents. En 1891 il vend ses meubles. Il est « en retraite à Villers », entre 1891 et sont décès en 1896.

[15] Hannut à travers les siècles – R.P. Hoeven
[16] Les cahiers du CHARH, n° 10, page 30

Pierre tombale du curé PONCELET

21/10/1891 - 1902, Léopold Louis Joseph BOURGUIGNON, né à Hannêche 24/8/1860, mort à Liège le 23/6/1940, fils de Pierre Joseph Maurice et de Victoire Marie Joseph LARUELLE. Il fut curé à Bassenge après 1909

3/12/1902 à 1909 Léon BOURGUIGNON de Huy. Après cette date il fut curé de Lantremange, mort le 2/5/1923 à 56 ans

De septembre 1909 au 19 mars 1911, Ulrich HAXHE, né à Louveigné le 22 avril 1857, fils de Charles Jean Lambert et de Marie Elisabeth GASPAR et mort à Poucet le 19/3/1911. Il fut curé à Ninane.

1909 - 1920, Léon FROIMONT. Né à Liège 29/12/1872, devenu prêtre à Liège le 30/5/1896, vicaire à Liège à St Nicolas en 1896, à Couthuin en 1897, chapelain à Hévremont en 1905, Pasteur à Clermont en 1907, à Poucet en 1911, à Blegny en 1919, recteur à Nethen en 1928, à la retraite à Liège, il meurt à Liège le 11/4/1954.

1920 - 1931, Arnold Joseph THOELEN, né à Hoeselt le 14/4/1878 et mort Montenaken le 13 novembre 1952, fils de Louis et de Philomena LAMBRECHTS. Professeur au collège de Waremme en 1903, vicaire à Waremme en 1913, curé de Poucet de 1920 à 1931. Il fut curé de Montenaken de 1931 à 1952. C'est sous son pastorat et grâce à son dévouement que fut construite en 1926 l'église de Poucet.

1931 - 1945, Joseph Richard LUX, né à Houtain-l'Evêque le 11/6/1893 et mort à Poucet 17/9/1945, fils de Jean François Gérard et de Marie Mathilde HUMBLET. Ordonné prêtre à Liège le 25/5/1918. Vicaire à Vottem 1918-1926, vicaire à Hannut 1926-1931, Professeur à l'école moyenne de Hannut de 1926 à 1945, curé de Poucet 1931-1945

1945 - 1958, Jean Antoine Victor Constant SPROELANTS, dernier curé à habiter le presbytère de Poucet, né à St Trond 6/5/1887, mort à Hannut 11/9/1959 et enterré à Poucet le 15/9/1959, fils de Victor François et de Marie Thérèse HAAN. Il fut ordonné prêtre à Liège le 29/5/1915, vicaire à Herstal en 1915, à Mons-lez-Liège en 1922, curé à Bois en 1929, à Fallais en 1934 et à Poucet en 1945. A la retraite à Hannut en 1958.

1958 - 1962, Pierre CHAPELIER, curé de Lens-St-Remy et de Poucet. Né à Herve le 24/06/1917, ordonné prêtre à Liège le 5/7/1942, professeur à l'institut Saint-Paul à Liège en 1942, vicaire à Soumagne en 1949, curé à Hannêche en 1952, A Lens-Saint-Remy en 1956, à Thimister en 1962, à Bruyères en 1966, à Avin en 1968, professeur de religion à Liège en 1971. Il est décédé à Liège le 5/7/1978

1963 - 1970, Charles Joseph Clément Léopold dit Léopold DELCHAMBRE, né à Blehen 23/11/1908 et mort Huy 19/11/1974, fils d'Adolphe Camille et de Marie Virginie BATAILLE. Ancien directeur de l'école normale St-Roch de Theux, curé de Poucet – Blehen et curé de Warmant-Dreye

1er mars 1970, l'abbé DESCHAMPS, administrateur en 1970

1970 - 1972, Jean Marie GENET. Curé de Trognée et de Poucet. Né à Liège le 3/5/1897, ordonné prêtre à Luxembourg le 16/3/1929, vicaire à Wandre en 1935, à Liège Saint Gilles en 1948, curé à Boëlhe en 1959, à Trognée en 1963, émérite en 1975. Il est décédé à Liège le 11/1/1976

1973 - 1986, Jules DELCHAMBRE, né à Cras-Avernas le 12/7/1913, mort à Hannut le 20/12/1987. Ordonné prêtre à Liège le 4/7/1937, fils de Mathieu dit Joseph et de Marie WILLIQUET, professeur au collège St Barthélemy à Liège en 1937, au lycée Notre-Dame à Hannut en 1965, curé à Celles en 1967 à Poucet en 1972, à Cras-Avernas en 1973, émérite en 1981.

1986 - 1988, René MELON, né en 1944, fils de Raymond et de Gilberte ANCEL
Après 1988, il fut curé à Racour. Prêtre auxiliaire de l'unité pastorale de Blegny

1988 -2018, Charles (Karl) Paul WEYNAND, né le 25/1/1939

2019 - 2020, Faustin MANSIARA

2020, Pierre VANDORMAEL, né 28/1/1970

Dans les années 1960, l'abbé Charles DE MARTELAAR, desservait la paroisse le dimanche. Il était né à Dolhain le 10/10/1906, ordonné prêtre à Liège le 5/7/1931, professeur au collège de Waremme en 1931, directeur en 1943, recteur à Landen en 1950. Professeur de religion à l'Athénée de Hannut en 1955. Il est décédé à Waremme le 4/7/1972.

1982 – 2003. Jean-Marie MERCHE, diacre, secondait le curé de Poucet. Il était né à Ixelles le 4/5/1923 et mort à Waremme 28/4/2003.

OBITUAIRE DE POUCET, d'après les anniversaires chantés en l'an 1791[17]

L'obituaire est un relevé de personnes ayant demandé la célébration d'un anniversaire et ayant assuré l'exécution par une fondation dont les revenus servent à rémunérer les religieux chargés de sa célébration.[18]

4 Messes chantées aux quatre temps pour Dom Pierre WESENNE jadis prieur de Bertrée,

3 messes basses pour Anne Catherine RIGA *(fille de Jean RIGAT[19])*,

1 messe à chanter pour Sébastien BRASSEUR et Marie DUBOIS, (*Sébastien BRASSEUR, fils de Bernard et d'Elisabeth RADAR, est né à Poucet en 1700. Son épouse, Marie DUBOIS est née à Boëlhe en 1717 et morte à Poucet en 1768)*

anniversaire à chanter pour Martin MONFRERE, *(il est mort à Poucet en 1756, et semble être le fils de Jean et de Anne TICHON),*

anniversaire à chanter pour Catherine COLLIN, *(elle était l'épouse de Pierre BRASSEUR, et est morte à Hannut en 1740),*

[17] Cure de Poucet, Copie du curé LAUVAUX - 1791

[18] L'obituaire de Warnant – Hadrien Kockerols, p 11

[19] Cure de Poucet, reg. du curé PONCELET 1892

anniversaire à chanter de Catherine MODAVE, (*elle était l'épouse de Joseph BRASSEUR, et est morte à Poucet en 1770),*
anniversaire à chanter de Guillaume de ROUMALLE et demoiselle Isabeau sa femme et Jossa leur fils *(Guillaume de ROUMALLE est cité avec sa femme et son fils Jossar en 1503)*[20],
anniversaire de Gérard de PUCHET et Catherine sa femme,
anniversaire de Jehan le TARDYS et Aylide sa femme,
anniversaire MASSAR, fils de Collin MASSAR de Poucet et Isabeau sa femme *(cité en 1502, Johans MASSAR, échevin de la cour appartenant à Bernar de MERODE, jugeant à Poucet)*[21],
anniversaire de Boudesoul le MANGHON et Isabeau sa femme et leurs enfants *(un Andrechoule le MANGHON est cité à Hannut en 1404 et 1422)*[22],
anniversaire de Robert TRIPPART et demoiselle Sainte sa femme et leurs enfants *(cité en 1459 et 1476, avec sa femme, ils eurent Johan, Herman, Charles et Pirard. Lui même était fils de Robert, mort vers 1459, et petit fils de Henry TRIPPART, de Poucet en 1419)*[23],
anniversaire de Pirloux de Pousset et demoiselle Marguerite sa femme et demoiselle Marguerite leur fille et leurs bons amis *(cité en 1533, ... à la requête de Charles TRIPPAR, à présent Pierlou de PUCHEY...)*[24],
anniversaire Francotte, fils Renson HELLIN et demoiselle Gertrude sa femme et leurs enfants *(le 10 septembre 1455, comparait Pirlous, fils Renchons HELLIN, échevin de la cour de Poucet, jugeant à Poucet*[25]*),*
anniversaire Pirlos fils Pirlos HELLINS et demoiselle Maroye sa femme *(idem que précédent)*,
anniversaire Hubier de PUCHET et demoiselle Helewy sa femme, et leurs enfants *(Hubert de PUCEY cité à Boëlhe en 1527, 1536*[26],
anniversaire Mathy CAILLART et Ide son épouse *(Mathy CAILLA, alleutier de Hannut, cité en 1550, 1554 et 1557)*[27],
anniversaire Jean HAULPENNE, *il s'agit certainement du curé HAUTPENNE, cité à Poucet en 1698,*
anniversaire de Jean BROCHE et demoiselle Maroye sa femme et messire Johan prêtre leur fils et leurs bons amis *(Un Jehans BOGE parfois BAUGE – BOEGE, est cité échevin de Poucet en 1471, 1476),*
anniversaire de Pira fils de Baudesoul le MANGHON *(voir plus haut)*,
anniversaire de Robier TRIPPAR et demoiselle Maroye sa femme *(cité en 1459)*,
anniversaire de Charlot TRIPPAR et demoiselle Jenne sa femme *(cité en 1476 et 1529, fils de Robert et de Delle Sente)*,
anniversaire PIRLOZ fils de Pirloz de PUCHET et demoiselle Agnès sa femme et Jan PIRLOZ (PIRLOUX) leur fils et demoiselle Isabeau sa femme *(cité en 1507, Jehan PIRLO, échevin de la cour de justice de Poucet*[28]*)* ,
anniversaire de Jean MONSEUR et Maroye sa femme,
anniversaire Anseal DELPORTE,

---

[20] C. de Justice de Poucet le 8/11/1503
[21] Sceaux armoriés de Hesbaye – E Boulet et R.Wattiez, n° 1695
[22] Fonds Boulet, reg 11 R, p.34
[23] Fonds Boulet, reg bl n° 26, p. 142
[24] C de Trognée, le 28/4/1533
[25] Fonds Boulet, reg Bl 1, page 154
[26] Fonds Boulet, reg Bl 22, pages 79 et suivantes
[27] Sceaux Armoriés de Hesbaye, E.Boulet et R. Wattiez, n° 452, 453
[28] idem, n°2104.

anniversaire de Gérard MATHY fils de Jean MATTHY de Trognée et demoiselle Maroye sa femme, dite DEPONT et leurs enfants. *(Il s'agit de la Famille le BRASSEUR, qui à l'origine s'appelait MATTHY, famille connue avant 1500*[29] *. Les de PONT sont connus à Trognée dés 1459*[30]*),*
anniversaire de Henri de HOLLOGNE.

Dans le relevé de Johan TROUSSE, chapelain de Poucet en 1541, on trouve en outre comme anniversaires :
anniversaire de Johan le rois de Puchet et Yde sa femme,
anniversaire de PIRLOUX de Puchet damoiselle Magritte sa femme et damoiselle Magritte sa fille,
anniversaire de Gérard HENKIN, Katelinne sa femme et Katelinne sa mère et leurs enfants,
anniversaire de Pierre fils Boudesoul le MANGON, ses deux femmes et leurs enfants,
anniversaire de Messyr Johan de TAMINNE prêtre, jadis curé de Puchet, de messyre Everart prêtre son fils et sa mère et BERTENIERS et sa femme sœur dudit syrs Johan,
anniversaire de Jehan de TAMYNE et Ysabeau sa femme et messyr Johan leur fils, Gérard le MERCENIER Jehenne sa femme et leurs enfants,
anniversaire Guillaume WILMET et Marguerite sa femme,
anniversaire de Johan Dieudonné FARDEAU et de Maroie sa femme,
anniversaire de Messire Johan de CHAUFFOR, prêtre jadis vesty de Puchet,
anniversaire de Mathy GOFFAR et ? …

RELIGIEUX ORIGINAIRES DE POUCET.

Jean Philippe DEBROUX, né à Poucet le 2/11/1739, fils de Philippe et de Catherine SAUVENIER. Il reçut à Namur des mains de Mgr de BERLO la tonsure le 19/12/1761. Le sous diaconat le 14/3/1764 et la prêtrise le 14/3/1767.

Gérard François PIROTTE, né à Poucet le 1/9/1749, fils de Martin et d'Anne Catherine BAYET. Il reçut à Namur des mains de Mgr de LOBKOWITZ la tonsure le 13/12/1772, le sous diaconat le 18/2/1773, et la prêtrise le 2/3/1776.

Marie Catherine BRASSEUR, future religieuse au couvent de Tebeek, près de saint Trond, ensuite future religieuse au couvent des dames chanoinesses régulières du Saint-Sépulchre lez Huy. En religion Sœur Marguerite, née à Poucet, baptisée à Bertrée le 20/3/1753, fille de Sébastien et de Marie Elisabeth DUBOIS. Elle meurt le 22/11/1811.

Jeanne Elisabeth BRASSEUR, née à Poucet et baptisée à Bertrée le 21/6/1746, fille de Sébastien et de Marie Elisabeth DUBOIS, s'engage comme professe en 1772.

[29] Les ascendants GRENIER – Charles Grenier, n° 8208 et suivants.
[30] Sceaux armoriés de Hesbaye – E. Boulet et R. Wattiez, n°2136.

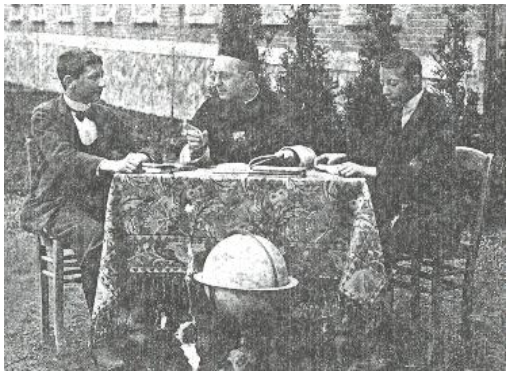
Marie Joseph BRASSEUR, née à Poucet et baptisée à Bertrée le 26/5/1750 est sœur converse au Sépulcrines de Huy

Claude Ignace GRENIER, né à Poucet et baptisé à Bertrée le 7/7/1753, fils de Pierre François et de Marie Barbara HUBERT, Il + Maizeret 13/3/1818. Théologien au séminaire de Liège, il a reçu les ordres mineurs le 23/12/1780, le diaconat le 31/3/1781 et la prêtrise le 9/6/1781. Il est renseigné ensuite comme prêtre à l'abbaye de Géronsart, où en octobre 1791, il prend part à l'élection de l'abbé CHANDELLE. Il est curé de Maizeret de 1812 à 1815.

Marie Catherine GRENIER, religieuse, née à Poucet et baptisée à Bertrée le 21/3/1755, fille de Pierre François et de Marie Barbara HUBERT. Elle meurt à Poucet le 31/7/1820.

Emmanuel Joseph ROSOUX, né à Poucet le 17/6/1874, fils de Charles Joseph et de Marie Catherine BRASSEUR. Prêtre, en juin 1939 il célèbre sa première messe à Poucet. Il meurt à Latinne le 3/5/1939 et est enterré à Poucet avec ses parents.

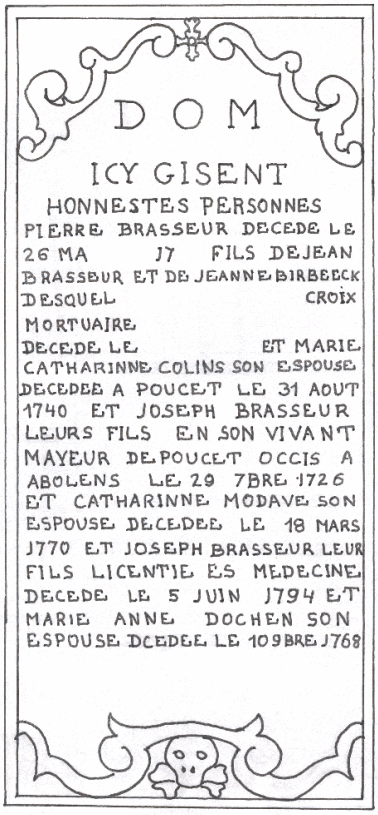
Isidore Joseph THONON, né le 6/12/1893, fils de Alphonse et de Marie HAPPART. Il est entré dans l'Ordre des Croisiers en 1915, et y fut ordonné prêtre en 1920. Il meurt à Saint-Trond le 26/8/1978.



Joseph LUX curé de Poucet de 1931 à 1945, et le Père Joseph THONON, étudiant en 5e latine (vers 1910)

FAITS DIVERS

- Vers 1950, dans le vieux cimetière de Poucet, en creusant les fondations de la morgue, l'on mit à jour ce qui semblait être des pierres tombales. Dans l'édifice construit en 1751, il ne se trouvait que la dalle de la famille BRASSEUR. Les pierres découvertes provenaient probablement de l'église précédente (construite vers 1506). Malheureusement, les pierres ne furent pas examinées et actuellement, sont toujours enfuies sous la morgue[31].



Charles Grenier

Dalle de la famille BRASSEUR, qui se trouvait

[31] Amand RENSON

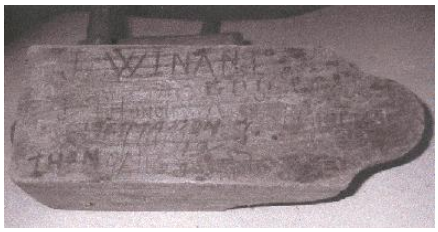
dans l'église construite en 1751[32]

-Le 23 septembre 1972, on restaura le coq, qui était tombé suite à un grand vent.

-Des vols ont été commis durant le week-end dans les églises de Hannut et Poucet.
… à l'église St-Martin, à Poucet, les voleurs auraient agi dans la nuit de dimanche à lundi. Ils ont forcé la porte de la sacristie, puis celle donnant accès à l'édifice. Ils ont volé une statue de St-Martin datant du milieu du 16e siècle, deux chandeliers en laiton à pieds *têtes de lion* et une lampe de sanctuaire de style néo-gothique datant de 1926. … (Vers l'avenir – le 1er et 2 novembre 1994).

FOLKLORE

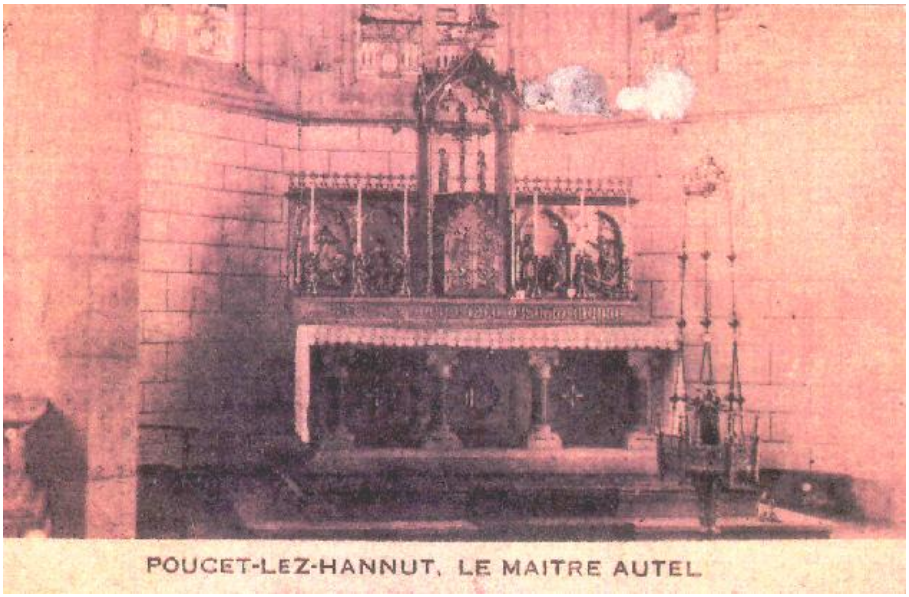
Entre la célébration du jeudi saint et la veillée pascale, en signe d'absence de Dieu, les cloches de l'église ne sonnaient plus pour annoncer la messe (on vidait également le tabernacle, les bénitiers et on recouvrait d'un voile violet les crucifix). *Pour les enfants, celles-ci étaient parties à Rome, chercher des œufs. Leur retour carillonné, le dimanche de Pâques, précipitaient les enfants au jardin, vers des « potes » creusées préalablement dans lesquelles les « cloches de Rome » avaient déposé des œufs cuits dur et colorés de brun (avec du marc de café) ou de bleu servant à azurer le linge, ainsi que des œufs et friandises en chocolat que les parents avaient préalablement cachés.* Ces jours-là, les acolytes sillonnaient les rues du village : leurs crécelles annonçaient les offices. En récompense, ils recevaient des paroissiens des œufs cuits dur, et parfois un peu d'argent.



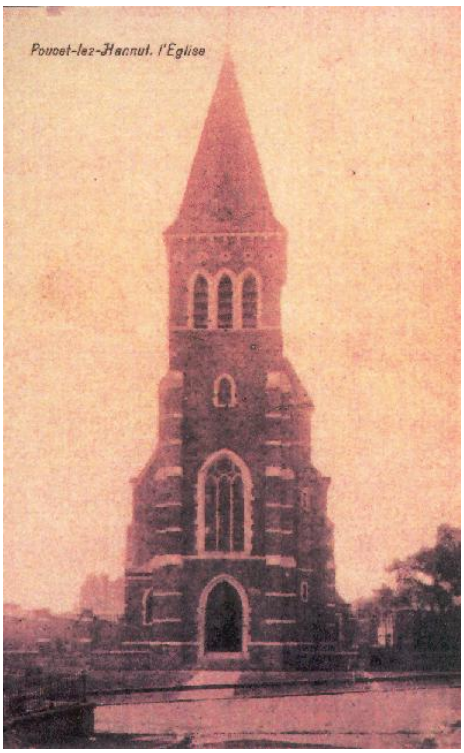
-Crécelle en bois, avec mention des noms d'enfants du village, entre 1904 et 1981.
1904 Paul THONON,
J. WINAND,
1915 MASSON,
J. THONON,
Guy THONON,
J. VANDORMAEL,
1934 Charles GUILLAUME
Pierre HAMENDE, … .

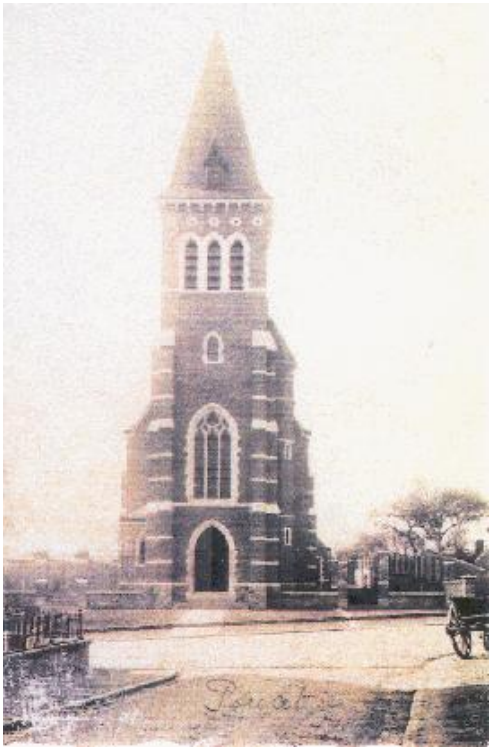
[32] Au sujet de la famille BRASSEUR, à consulter : Les ascendants GRENIER, n° 1074 et suivants, ainsi que Cousins, cousines, à la mode de Poucet – Charles Grenier

CARTES POSTALES DE LA NOUVELLE EGLISE



Poucet-Lez-Hannut, le maître autel





Poucet-lez-Hannut l'Eglise

Souvenir de Poucet
Le Château
Rue de l'Eglise
l'Eglise
Maison Communale